

SarraInfo

En chemin vers Pâques 2023

« Tous théologiens »

C'est le titre d'un ouvrage paru en 2001 de Raphaël Picon, trop tôt disparu, professeur à la faculté de théologie protestante de Paris. Oui, dès que l'on partage librement entre croyants sur ce que signifie pour nous la Foi, Dieu, l'Évangile, nous faisons, sans le savoir, de la théologie. Une théologie ouverte, à l'air libre.

Nous avons demandé à quelques théologien.ne.s ou futur.e.s théologien.ne.s de la Sarra, de nous dire quelques mots sur Pâques - la base de la théologie chrétienne - et de nous raconter également leurs cheminements très divers. En particulier, Jean-Jacques Bartolomei et Maria Gese qui, l'un et l'autre en stage à la Sarra, se présentent ainsi à nous.

Que chacun et chacune soit vivement remercié.e, ainsi qu'Amen qui a bien voulu que soit publié la suite de son témoignage sur son périple vers la liberté. Son récit de vie, mis en forme par Lætitia, nous fait percevoir, s'il le fallait, ce qu'est réellement la douleur de l'exil, la douleur de tant d'exilés.

Que ce petit journal préparé pour vous avec cœur, nous accompagne humblement sur ce chemin de carême, dans le contexte difficile du monde, jusqu'à la source de toute espérance, le Christ ressuscité.

Françoise Sternberger

1 / Editio
2-3 / Résurrection
4-5 / Chemin vers
Pâques
6 / Programme
7-11 / Suite du
parcours d'Amen
12-17 / Tous
théologiens !
18-19 / Agenda
20 / Prière

La résurrection est un passé, un présent, et un futur

Sachant que Christ relevé des morts ne meurt plus, la mort n'est plus son maître.

Car il est mort, et mort au péché une fois pour toutes. Maintenant qu'il vit, il vit en Dieu.

Et vous-mêmes, considérez que vous êtes morts d'une part en ce qui concerne le péché, et vivants d'autre part en ce qui concerne Dieu en Jésus-Christ. (Romains 6, 9-11)

Ces mots sont ceux de l'apôtre Paul, dans son épître aux Romains, son texte le plus complet, et le plus représentatif de sa théologie. Il y est question de la résurrection, celle du Christ, mais pas seulement. Pour Paul, la résurrection du Christ est analogue à la résurrection des hommes. Elle sert de comparaison et d'exemple, et les fruits récoltés par le Messie seront aussi à portée des hommes. La résurrection première est un acte fondateur, elle est issue de la gloire du père. Le Christ ne s'est pas relevé seul, il a été appelé, invité, réveillé par le père. Le Christ, mort une fois déjà, a trompé la mort. Sa mort terrestre a eu lieu, une bonne fois pour toutes, et la mort n'a plus d'emprise sur lui. Pour reprendre le vocabulaire de Paul, la mort n'est plus son maître (v.9.) Ni le péché, d'ailleurs. Christ a été relevé, et il vit. Et pas de n'importe quelle façon, puisqu'il vit en Dieu, pour Dieu.

L'Homme, à son tour, a été crucifié avec Jésus. « notre vieil homme a été crucifié avec lui », nous dit Paul (Rm 6,6.) Une image violente, descriptive d'une forme de mort particulièrement cruelle, qui inspire, en toute logique, la peur, la tristesse, le désespoir. Pas chez Paul. Chez Paul, celui qui est mort, de cette mort tragique, a été libéré. C'est cette mort qui a brisé ses chaînes, qui a retiré le joug du péché. Le croyant, qui, par le baptême, a partagé les souffrances du Christ, a connu la mort la plus abominable qui soit, et a aussi été ressuscité. Il n'est plus le même, car il n'est plus esclave du péché, il en a été libéré. Baptisé, c'est un nouvel homme qui émerge. Le vieil homme a été crucifié, le nouvel homme est ressuscité.





Crucifiée avec le Christ, notre nouvelle humanité s'est aussi relevée avec le Christ, et s'en remet à lui pour la guider. Le Christ a libéré ses disciples au prix de leur vie. D'une vie de solitude, ils passent à une vie communautaire, une vie dans la présence du Christ.

Karl Barth en était convaincu, la résurrection est « un événement à côté d'autres événements. » Elle est une « promesse » intemporelle et invisible, un « futur éternel », et même une « possibilité impossible. » La résurrection nous échappe, et si on pense en saisir le caractère, c'est qu'on ne fait plus appel à notre cerveau, qu'on sort de notre espace-temps pour entrer dans un autre. La temporalité de la résurrection ne nous appartient pas, elle ne correspond pas aux codes de notre monde. Et, si elle nous touche, c'est que nous avons peut-être un pied dans un autre monde que celui que nous connaissons.

Dans l'épître aux Romains, et particulièrement dans les versets 1 à 14 du chapitre 6, Paul écrit au passé, au présent, et au futur. Partout où il regarde, la résurrection est là. Elle a été, est, et sera. Elle change les cœurs, elle change les vies, elle libère, elle inspire, et elle donne l'espoir. La résurrection se vit aux trois temps, parce qu'elle accompagne le croyant à chaque étape de son existence. Elle est le fondement de sa foi, elle est le changement dans son attitude, elle est son quotidien, et elle est aussi son avenir.

Être ressuscité implique bien plus que l'acte d'être réveillé d'entre les morts. La résurrection se vit tous les jours, elle est donnée, et elle se choisit. La résurrection est un passé, un présent, et un futur. Parce que le Christ, le premier, a été relevé, mais que chaque jour, le même événement se produit, se choisit. Parce que promesse a été faite que plus tard, lorsque les hommes seront prêts, ils seront une fois pour toutes élevés.

Estelle Kaprielian-O'Connor

Présentation du chemin de Pâques

Temps de conversion et de préparation à la fête de Pâques, le Carême ne fait pas partie de la tradition protestante pour des raisons à la fois historiques et théologiques : les héritiers de Luther et de Calvin, portés par l'idée que le Salut ne peut s'obtenir que par la seule grâce de Dieu, expriment, en effet, qu'il n'est nul besoin de poser des actes de contrition ou de pratiques méritoires pour "marchander" en quelque sorte les bonnes grâces du Seigneur.

Néanmoins, depuis quelques années, les Eglises réformées s'inscrivent dans une nouvelle réflexion sur ces 40 jours qui précèdent la fête la plus importante du Christianisme. Bien qu'il n'existe aucune règle officielle en la matière, l'idée que ce temps puisse être mis à profit pour interroger notre rapport à la Foi et à Dieu fait son chemin. C'est, en effet, une période propice à l'introspection, un temps donné qui peut nous permettre de nous questionner sur ce que signifie être disciple du Christ aujourd'hui. Quelle place accordons-nous à Dieu dans nos vies ? Quelles sont ces tentations qui nous empêchent de répondre à notre véritable vocation de chrétien ? Plus qu'une pénitence, le Carême peut alors être envisagé comme ce chemin spirituel capable d'éveiller notre Foi, de la stimuler, de l'inscrire dans la vie, bref, de la ressusciter !

Terre Promise, un parcours œcuménique et écologique de Carême

Ce parcours intitulé « Terre promise » propose du 22 février au 9 avril :

En ligne : une méditation du texte d'Évangile du dimanche, un témoignage de chrétiens ayant vécu un chemin de conversion écologique, une vidéo invitant à choisir de poser des actions, et un temps de relecture de la semaine sous le regard de Dieu.

En paroisse/Église locale : une lecture biblique et un temps de partage méditatif selon une méthode inspirée de la spiritualité ignacienne.

<https://prieenchemin.org/inscription-careme-2023/>



Carême Terre promise

22 février au 9 avril

**Itinéraires œcuméniques de conversion écologique,
entre prière et mise en action**

Le jeûne numérique

Il s'agit de prendre de la distance par rapport à des choses qui en elles-mêmes peuvent être bonnes, mais qui parfois saturent un peu trop notre quotidien et nous poussent à des rapports idolâtriques, qui prennent trop de place dans nos vies. Il s'agit de nous réajuster dans notre relation aux écrans et aux nouvelles technologies pour mettre Dieu au centre (frère Jean-Alexandre, maître des novices au couvent des carmes d'Avon).

Laetitia Rodriguez-Perrichon

Des ressources

Émissions de radio :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/careme-protestant>

Prédication sur le Carême de l'Oratoire du Louvre :

<https://oratoiredulouvre.fr/libres-reflexions/predications/se-liberer-du-careme-ou-un-careme-pour-se-iberer#JJHH>

Livre :

<https://www.editions-olivetan.com/catechese-6-11-ans/672-en-chemin-vers-paques-.html>



Lancement du Carême

Un Carême pour la terre

- **Sam. 25 février 14h-17h à la Sarra :**
"2 tonnes" : atelier immersif de 3 heures, Imaginer le futur et agir ensemble pour le climat
Animateur : Sebastien Abdelnour
Inscriptions : francoise.sternberger2@orange.fr
- **Dim. 26 Février 14h :**
2ème marche à la découverte de la nature, des autres et du Christ. Rendez vous à la Sarra pour faire connaissance autour d'un repas tiré des sacs.
Départ de la balade à 14h, à un rythme familial dans une campagne environnante et retour à la Sarra pour le goûter.
Contact : marchedeouverte@paroisseoullins.net
- **Sam. 4 Mars 9h-14h :**
Journée collective d'entretien du parc, et des bâtiments
- **Dim. 26 Mars 10h :** Culte Eglise verte

Un chemin vers Pâques

- **Dim. 2 Avril 10h :** Culte des Rameaux : avec la catéchèse œcuménique
- **Ven. 7 Avril 18h :** Célébration commune du vendredi saint avec la communauté de Saint Viateur, 3 rue Henri Barbuse Oullins.
- **9 Avril 10h :** Dimanche de Pâques à la Sarra avec Cène

Lire la Bible protestants et catholiques ensemble

- **Les partages œcuméniques d'Evangile** du temps du Carême - Oullins/Givros
- **les jeudis 2, 9, 23 et 30 de mars de 18h à 19h30**, nous lirons ensemble les textes bibliques du dimanche à la Sarra avec les prêtres et pasteurs

DIEU L'INCARNATION DE LA VIE	
24 FÉVRIER	RESPONDER À NOTRE VOCATION 1 COR. 1, 1-10
5 MARS	CRÉER UN MONDE VIVABLE ROM. 8, 1-16
12 MARS	PARTAGER VRAI 1 COR. 12, 1-10
19 MARS	FAIRE VALOIR NOTRE PERSONNALITÉ MAT. 11, 1-10
26 MARS	LA FRATERNITÉ ÉCARTÉE LUC. 22, 1-14
2 AVRIL	LA VIE LIBÉRÉE DE LA MORT 1 COR. 15, 1-10

Chaque dimanche sur France Culture
à 18h30, nous lirons ensemble les textes bibliques du dimanche à la Sarra avec les prêtres et pasteurs

Suite du parcours d'Amen...

Résumé: Confronté au pouvoir autocratique de la famille Gnassingbe qui règne sur le Togo depuis 56 ans, le peuple s'organise pour manifester dès 2012 afin d'exiger des réformes. Amen, qui vit avec son oncle à Lomé, décide d'y participer mais il est arrêté et interrogé pendant 17 jours. En 2017, le Parti National Panafricain de Tipki Atchadam réclame à nouveau les mêmes réformes et de nouvelles grandes manifestations sont prévues à travers le pays. Celles-ci sont durement réprimées et Amen est sérieusement blessé. A l'hôpital où il est opéré, un infirmier l'enjoint à profiter de la relève des gardes pour s'échapper...

J'avais peur pour ma vie, bien sûr. Mon œil me faisait atrocement souffrir derrière les bandages mais je me dépêchais de rejoindre le quartier de Tokoin Casablanca où un ami avait accepté de me cacher. Les pensées se bouscullaient dans ma tête mais une, en particulier, revenait sans cesse: qu'allaient devenir Justine et notre petite Johanna? Je m'accrochais à l'espoir qu'une fois au Ghana, je pourrai les faire venir et que nous nous retrouverions vite. Mais le temps pressait: Bernard avait accepté de m'accueillir, certes, mais en m'attardant, je risquais de le mettre en danger, lui aussi... Le troisième soir, il décida que le moment était venu et nous parcourûmes les quelques kilomètres qui nous séparaient du Ghana pour rejoindre un de ses amis. Celui-ci, qui semblait avoir l'habitude, décida de m'envoyer à Tema, non loin d'Accra, la capitale.



Le trajet en bus, qui longeait la côte, fut long et pénible mais en arrivant, je fus joyeusement accueilli par un homme qui s'appelait William Godwin. Sans me connaître, ce ghanéen me prit sous son aile et commença par m'acheter les médicaments qui allaient enfin me soulager et me permettre de reprendre mes esprits. Rapidement, il m'informa que l'armée togolaise n'hésitait pas à pratiquer des incursions jusqu'à Tema, avec la complicité des autorités ghanéennes, afin de retrouver tous ceux qui avaient participé aux manifestations et que je ne pouvais donc rester ici

trop longtemps sans risquer ma vie et la sienne. Heureusement, William connaissait très bien l'adjoint du Consul de Turquie et quelques semaines à peine après mon arrivée au Ghana, il m'octroya un faux passeport et m'indiqua mon nouveau point de chute : Istanbul...



Moi qui n'avais jamais quitté le Togo, voilà que je me retrouvais, le 11 novembre 2017, au cœur d'une métropole à cheval entre l'Asie et l'Europe. Perdu, inquiet et démuné, je fus heureusement recueilli par un ami de l'adjoint du Consul de Turquie qui m'installa chez lui. Par prudence, il me demanda de lui confier mon passeport avant de m'offrir un poste dans l'atelier de vestes qu'il gérait alors. J'y travaillais dur et dès que mon premier salaire me fut versé, j'achetai un téléphone qui allait me permettre d'avoir enfin des nouvelles de ma famille. Mon oncle m'informa alors, comme je le redoutais, que la police était bien venue me chercher chez moi le soir de la manifestation et n'avait trouvé là que Justine. Menacée, celle-ci avait alors décidé de quitter le pays à son tour et se trouvait depuis au Burkina-Faso chez sa mère avec notre petite fille. Soulagée de savoir qu'elle n'était plus en danger, je m'occupais à travailler dur pour que nous puissions nous retrouver rapidement. A l'atelier, les journées s'écoulaient sur un rythme monotone mais grâce à un collègue ougandais, Charles, je commençais à fréquenter une église d'Istanbul récemment ouverte dans le sous-sol d'un immeuble. Au bout de 5 mois sur place, mon hôte trouva que le temps était venu que je me convertisse à l'Islam. Pour moi, il

n'en était pas question mais devant mon refus, le ton de mon patron changea. Désormais, je ne pouvais plus manger à sa table ni fréquenter sa famille. J'appris aussi à cette occasion qu'il s'était débarrassé de mon passeport et que je n'avais donc plus aucun moyen de voyager... J'étais comme pris au piège dans un pays qui ne me voyait pas.

Pour Charles, qui vivait la même situation, il fallait partir. Mais où ? Et comment ?

_ Je connais un Ivoirien... indiqua mon ami. Il demande 700€ pour passer en Grèce...

En Grèce ! Mais pourquoi aller plus loin encore ? Pourtant, plus je réfléchissais, plus je me disais que je ne pourrai, de toute façon, pas rentrer chez moi... Et en Turquie, la situation se tendait de jour en jour... Quatre mois plus tard, je fis donc mon sac à dos et le déposai chez Charles. Quelques heures plus tard, nous étions dans un bus pour Izmir afin d'y prendre un bateau en direction de l'île de Lesbos.



Libération

A la nuit tombée, Charles et moi nous apprêtions à rejoindre les passeurs avec le gilet de sauvetage obligatoire pour la traversée. Cachés, nous attendions que la voie soit libre. Mais, au dernier moment, les garde-côtes se montrèrent non loin de notre position et nous dûmes rebrousser chemin. Au bout de quelques heures, la voie était libre ! J'étais terrorisé, une peur diffuse de mourir s'était infiltrée dans mon âme et laissait un goût amer dans ma bouche. Mais l'envie d'aller de l'avant me poussa à grimper dans le canot. Nous n'étions pas seuls, loin de là, mais un silence pesant régnait pourtant, au cœur de la nuit. Au bout de deux heures et demie, les gardes de FRONTEX nous repérèrent sur la mer et approchèrent leur bateau. Était-on arrivés en Grèce ? Leurs lampes nous aveuglaient et nous étions comme paralysés. Mais ils nous parlèrent avec respect et



entreprirent de faire descendre les enfants puis les femmes. Sur la terre ferme, un bus nous conduisit au cœur d'une oliveraie sur laquelle s'étendaient des centaines, peut-être même des milliers de tentes: le camp de Moria.

Georgios Moutafis/Reuters

Dans ce que les observateurs qualifiaient de “pire camp du monde” s'entassaient alors 7 à 8000 personnes pour une capacité de 2000. Moi, qui étais célibataire, j'habitais en dehors du camp, dans une immense tente. Le confort était rudimentaire : nous nous lavions au tuyau d'arrosage, au milieu des oliviers et un peu plus loin, creusions un trou pour nous soulager. Le camp fournissait les repas mais à chaque fois, il fallait faire la queue durant 3 heures pour obtenir notre pitance. A peine après avoir mangé, il fallait donc recommencer sans tarder à refaire la queue pour le repas du soir... Je ne le savais pas en arrivant mais j'allais rester un an dans cet enfer où la violence, la folie et le désespoir règnent en maître. Heureusement, l'amitié que je portais à Nazir, un Togolais musulman qui partageait ma condition, me permit de tenir bon. Lui venait de bénéficier d'une prise en charge par Médecins Sans Frontières et avait pu partir pour Athènes. Je m'efforçais depuis d'obtenir à mon tour le fameux récépissé qui me permettrait de le rejoindre. Un tampon rouge puis bleu me permit, au bout de trop nombreux mois, d'en finir avec l'enfer de Moria et d'atteindre la capitale grecque où mon ami m'attendait.

La joie fut malheureusement de courte durée car la barrière de la langue m'empêchait de m'installer et de trouver du travail. Je commençais à songer que vivre dans un pays francophone me faciliterait la vie et quelques semaines plus tard, je réussissais à acheter un billet d'avion pour Lamézia Terme, dans le sud de

l'Italie. Après 4 jours passés chez un Nigérian, je montais dans un bus pour Turin puis dans un train pour Lyon. Je ne connaissais personne à Lyon et n'avais jamais mis les pieds en France. Désespéré, ne sachant vers qui me tourner, je passais ma première nuit dans la gare, sur un banc. C'était le 1er juillet 2019. Le lendemain, un Africain rencontré à la Part-Dieu me proposa de dormir chez lui pour 300€/mois.

Après de nombreuses péripéties administratives, ma demande d'asile fut acceptée le 24 mars 2020, trois ans après avoir quitté mon pays et ma chère famille. La vie n'est pas toujours facile et les larmes me viennent souvent lorsque je pense à tout le chemin accompli jusqu'ici mais je suis reconnaissant envers Dieu d'avoir toujours mis sur mon chemin des personnes qui n'avaient rien à y gagner mais qui m'ont pourtant permis d'avancer: mon oncle, Bernard, William, Charles, Nazir et tant d'autres qui sont restés anonymes mais qui, sans le savoir, m'ont sauvé la vie. Aujourd'hui installé en France, j'ai eu le bonheur fou de pouvoir retrouver ma Justine et ma petite Johanna, au Togo, au mois de septembre dernier. C'était la première fois que je retournais au pays et que je retrouvais ma femme et ma fille depuis cette manifestation de 2017. Ma vie est à Lyon désormais mais je croise les doigts pour que nous puissions vivre à nouveau ensemble, sous le même toit, heureux et en paix.

Laetitia Rodriguez-Perrichon

Tous théologiens !

Les pages qui suivent présentent les interviews de cinq membres de la paroisse qui ont entamé des études de théologie.

Tous ont répondu aux mêmes questions :

- *Présentez-vous en quelques lignes (prénom, nom, d'où venez-vous ?...)*
- *Pourquoi avez-vous commencé des études de théologie ?*
- *Où en êtes-vous dans votre parcours et quel objectif vous êtes-vous fixé ?*
- *Que représente l'événement de Pâques et sa célébration pour vous ?*
- *Faites-vous quelque chose de particulier pour le Carême, comment vivez-vous cette période ?*

Je m'appelle **Maria Gese**, j'ai 24 ans, je viens de Tübingen, une ville dans le sud de l'Allemagne et je fais des études de Théologie protestante et de Français comme langue étrangère. Je connais la Sarra, parce que j'ai été accueillie par Françoise au début de mon année d'Erasmus que j'ai effectué à Lyon en 2021/2022. Durant cette année à Lyon, j'ai vécu dans une coloc' de la Maison d'Unité. Au mois de mars, je vais faire un stage de 4 semaines à la paroisse pour mes études.



Je me suis décidée pour la théologie pour plusieurs raisons. J'étais fascinée et curieuse par la foi. Le fait qu'on pouvait étudier ce mystère scientifiquement m'intéressait. J'étais fascinée également par la Bible qui est probablement un des documents les plus étudiés, discutés et remis en question au cours de l'Histoire. Ce qui me plaisait beaucoup était que la théologie était un domaine très vaste et ainsi lié avec beaucoup d'autres : la musique, l'art, l'histoire, les langues, la philosophie, etc. Aujourd'hui, je suis très contente de mon choix.

J'ai presque fini ma licence. Mon objectif est de passer le Master en Théologie et en Français, ce qui me permettra d'enseigner ces deux matières au lycée. Mais je ne me suis pas encore fixé sur un métier. Je pourrais également m'imaginer être pasteure en France.

Pour moi, Pâques c'est une joie, un soulagement et la découverte d'une nouvelle réalité. Le mot Pâques vient du mot pessach « passer au-delà » et était d'abord utilisé pour la Pâque juive qui célébraient cette fête en commémoration de l'Exode. D'un regard chrétien, Jésus passait « au-delà » de la mort. Il est plus puissant que la mort et que tout le mal du monde. Avec sa mort à la croix, Jésus montrait qu'il connaissait le mal, notamment le mal que nous subissons personnellement. Sa résurrection ouvre une nouvelle perspective : nous sommes libérés du mal qui ne domine plus. Pâques a du coup aussi un côté consolateur et libérateur.

Même si le Carême n'est pas toujours pratiqué chez les protestants, je trouve cette période importante. Je la vois comme un recentrage sur l'essentiel et une revalorisation de mes priorités. Je ne mange pas de chocolat et j'essaie d'intégrer plus de prières dans mon quotidien.

Tous théologiens !



Je m'appelle **Claire-Marie Gazaniol**, j'ai 35 ans, j'habite St-Genis avec mon mari et mes 3 enfants. J'ai grandi dans une famille catholique, entre la Bretagne et la Picardie au gré des mutations paternelles, puis j'ai découvert l'Alsace pour mes études supérieures. J'y ai passé 10 ans, avant de venir dans la région lyonnaise il y a 10 ans.

J'ai commencé des études de théologie il y a 3 ans, à distance, à la faculté de Strasbourg. Ce projet répond à plusieurs envies pour moi. La première est de nourrir ma curiosité intellectuelle. Ma deuxième motivation est universitaire... Ma première formation

étant peu reconnue au niveau universitaire, j'avais besoin de me rassurer en ayant un niveau d'études supérieures me permettant une éventuelle reconversion. Enfin, le cœur de ma motivation et ce qui m'a poussé à faire le pas, c'est le contenu des études ! En 2019-2020, j'étais en période de transition intérieure et spirituelle, et je me suis rapprochée de la paroisse de la Sarra. Cela me semblait intéressant d'allier à la découverte pratique et communautaire de la vie de paroisse, une découverte plus théorique et personnelle de la foi protestante.

Après 3 ans d'études en parallèle de mes deux activités professionnelles, de mes 3 enfants et des projets familiaux, je termine en mai prochain ma première année de licence ! Aujourd'hui, mes enfants grandissent et m'émerveillent, j'ai donné un nouveau tournant à mon activité professionnelle, et j'ai pris la décision de m'arrêter (pour le moment) à la fin de la première année. Je me garde la suite des études pour « quand les enfants partiront de la maison » !

Pour moi Pâques est un temps d'émerveillement, et d'admiration. Je suis sensible à la CNV (Communication Non-Violente) et j'admire l'attitude de Jésus tout au long de sa vie publique et particulièrement lors de sa Passion. Je suis aussi touchée par le reniement de Pierre et les échanges ardents des disciples d'Emmaüs. J'aime et ressens beaucoup de douceur pour l'imperfection de notre humanité, et je trouve que les récits qui entourent Pâques regorgent de personnages essayant d'aimer...

Cette année, j'ai envie de suivre la retraite en ligne proposée par Prie en Chemin et Eglise Verte. Le défi est de trouver le temps nécessaire dans le quotidien pour m'arrêter... Je vais peut-être devoir grignoter sur le temps d'études ! La théologie ne doit pas rester que théorique... :-)



Je m'appelle **Jean-Jacques Bartolomei** et avec Marielle ma femme, nous habitons à Lyon depuis une dizaine années. Nous avons deux grandes filles de vingt-et-un et vingt-quatre ans. Auparavant, nous avons habités quinze ans dans la ville de Bourg-en-Bresse. Je suis enseignant en sciences-physiques dans le post-bac en BTS industriel.

J'ai commencé dans un premier temps l'apprentissage de l'hébreu biblique à la faculté de théologie Catholique de Lyon. Je désirais

connaître cette langue ancienne qui m'interpellait depuis un certain nombre d'années. La découverte de l'hébreu biblique, sa culture aussi et tout ce monde de l'Ancien Testament, m'ont éclairé sur la pertinence de revenir aux langues originales et renforcé mon intérêt pour le texte biblique. Ce goût pour l'hébreu m'a conduit à l'apprentissage du grec biblique. Progressivement, l'idée m'est venue d'étudier la théologie de manière académique.

Actuellement, je suis inscrit en première année de théologie protestante à l'université de Strasbourg. J'étudie bien sûr à distance, et la méthodologie de ce type d'apprentissage est maintenant bien rodé et assez efficace. Etant membre de l'église baptiste de Lyon, je désirais avoir une formation théologique ouverte sur les diverses composantes du protestantisme. Etant sensible de plus à la richesse de la liturgie réformée, ainsi qu'à son approche spirituelle, mon choix s'est donc porté, après réflexion, sur la faculté de Strasbourg.

Etant toujours enseignant à plein temps, j'envisage de faire ma licence entre quatre et six années. A moins de dix années de la retraite, je désirerais y parvenir avec l'acquisition d'un diplôme de théologie protestante, et ensuite me mettre au service de l'église unie de France soit comme prédicateur laïc ou aider dans un nouveau ministère.

L'événement de Pâques représente pour moi le cœur de la foi chrétienne. C'est la foi en Jésus Christ, qui par sa résurrection nous remet debout, nous met en marche. Pâques m'invite à sortir de mes angoisses, de mes peurs, de mes enfermements, de mon désert, de mon « shéol », pour témoigner de mon espérance. Une anticipation de Pâques dans le Premier Testament pourrait être présente dans le

Tous théologiens !

Deutéronome au chapitre 30 v 19 : « j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie, afin que tu vives.. » Pâques c'est choisir la vie, pour que cette vie, à la suite du Christ ressuscité, soit source de bénédiction.

J'apprécie particulièrement lorsque la célébration de Pâques se déroule dans un cadre œcuménique témoignant de ce fait, de la marche de l'unité chrétienne. Je garde d'excellents souvenirs de temps de célébration de lever du soleil en plein air, sur les quais du Rhône et ailleurs.

Dans cette période, j'adopte parfois une démarche de retour sur soi, d'introspection, de recherche de pardon, pour cheminer vers Pâques.

Carême fait résonnance, pour ma part, au passage du 1er Testament sur le « vrai » jeûne dans Esaïe 58 v 1 à 14. C'est en général le temps de l'année où je médite ce type de texte, mais sans rentrer personnellement dans une pratique du jeûne.

Je m'appelle **Laëtitia Rodriguez-Perrichon**, j'ai 44 ans et je suis la maman de 4 enfants. Je suis née à Lyon dans une famille d'origine espagnole très marquée par la guerre d'Espagne et l'Exil. Mes deux grands-pères étant anticléricaux et mes parents athées, j'ai grandi dans l'ignorance totale de Dieu. C'est une amie musulmane, arrivée dans ma vie le jour de mon 9ème anniversaire qui m'a permis de découvrir la Foi.



A l'âge de 12 ans, mes parents ont accepté de m'offrir une Bible et j'ai commencé, tant bien que mal, à déchiffrer les textes bibliques. Puis, ils m'ont un jour rapporté un livre de poche qui racontait la vie de Martin Luther King. A l'intérieur, le pasteur racontait s'être inspiré de la non-violence prônée par Gandhi. Ce fut une double révélation ! Seule, néanmoins, je me trouvais limitée : comment comprendre le message biblique sans me fourvoyer ? Je décidai donc

d'assister à une messe de Pâques, pour apprendre, pour comprendre. Puis, lors de mes études au Canada, je découvris le Protestantisme, celui de Martin Luther King et, paradoxalement, c'est de l'autre côté de l'océan

que je m'imprégnai de toute son histoire européenne. A mon retour, une fois en congé parental, j'avais enfin du temps pour approfondir ma Foi. Avec mon mari, nous avons découvert l'existence de la Sarra et avec beaucoup de timidité, nous avons assisté à un premier Culte. Emmanuelle Di Frenna y était alors Pasteur et nous nous sommes très vite bien entendues. Elle avait fait ses études à l'Université de Strasbourg et m'encourageait à me renseigner. Rapidement, je décidai de m'y inscrire avec un parcours à distance, me permettant de travailler depuis mon foyer. Au début, j'étais bien peu confiante... Je découvrais tellement de choses, l'Hébreu et le Grec tout d'abord et puis des livres bibliques, des notions dont je n'avais jamais entendu parler ! Mais petit à petit, grâce à cette communauté très bienveillante de la Faculté de Théologie protestante, j'ai pu avancer à mon rythme.

J'ai finalement obtenu ma Licence de Théologie en 2012, puis un Master professionnel et un Master de Recherche en 2015, après avoir présenté un mémoire sur la Black Theology de Martin Luther King.

Pâques est bien évidemment, une fête très importante qui marque la victoire de la vie sur la mort et qui nous invite à notre tour à nous éveiller, à nous lever et à marcher à la suite du Christ. Pâques revêt aussi pour moi une signification particulière : je suis entrée pour la première fois dans une église lors d'une messe de Pâques, aux côtés de ma grand-mère et j'ai donc souvent tendance à associer cette célébration à une certaine idée de la transmission. Et puis, bien sûr, c'est un jour que j'associe aux merveilleux souvenirs de l'enfance, la mienne et celle de mes enfants, courant à travers champs, jardins ou appartement pour trouver les douceurs qui, d'après mes parents athées, étaient apportés par les cloches de Rome !

Même si le Carême ne fait pas partie de la tradition protestante, j'aime profiter de ce temps de 40 jours pour me préparer spirituellement à la fête de Pâques, comme je le fais aussi durant le temps qui précède Noël... J'essaye d'en profiter pour lire davantage les textes bibliques, pour approfondir une thématique, pour essayer de me libérer de certaines tentations. Je ne le fais pas pour être aimée de Dieu car je suis déjà convaincue qu'Il m'aime et c'est justement parce qu'Il m'aime que j'ai envie de me mettre davantage en adéquation avec ce qu'Il nous incite à vivre, une vie pleine, juste et libre. Plus concrètement, je jeûne tous les vendredis, je me déconnecte des réseaux sociaux pendant 40 jours, je lis la Bible avec mes enfants et j'essaye de prier davantage.

Je m'appelle **Estelle Kaprielian-O'Connor**, j'ai 28 ans, et je suis originaire du Sud de la France, près de Marseille. Je suis maman d'une petite fille de bientôt 2 ans, Cécilia, et j'habite avec mon mari dans la région lyonnaise depuis 2016.

J'ai commencé à suivre des cours de grec biblique et de Nouveau Testament en 2019, à distance, avec l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier. Après l'événement qui a changé ma vie – la rencontre avec le Christ – j'avais besoin de comprendre, et d'être au plus près du texte original. N'ayant aucune éducation religieuse, j'avais tout à découvrir, et ce qui était au départ une volonté d'en savoir plus s'est avéré une véritable passion, voire même une vocation révélée.

Après 4 ans d'études, j'ai validé la moitié de la licence de théologie. A la naissance de ma fille en 2021, j'ai dû ralentir et avancer pas à pas, avec deux à trois matières par an, en parallèle de mon rôle de maman au foyer et de mon activité professionnelle indépendante. J'espère terminer la licence d'ici 2025, et je souhaite me tourner vers l'aumônerie à l'issue de ma formation, une voie qui résonne en moi comme une évidence.

Pour moi, l'événement de Pâques se vit au quotidien. Il me nourrit, jour après jour, me donne l'espoir, la force et la joie. Ce témoignage d'amour inconditionnel et infini me porte dans ma vie. J'ai un peu de mal avec les célébrations calendaires, mais je me réjouis de pouvoir partager au sein de l'Eglise la bonne nouvelle et de vivre cette période en communauté.

Il y a plusieurs années, j'avais décidé de faire un jeûne pour le Carême. J'avais supprimé le sucre de mon alimentation, et j'avais renoncé à l'usage de mon téléphone pour toute la période. Depuis, je n'ai pas renouvelé l'expérience, mais je pense que c'est une bonne occasion pour faire le point, prendre de la distance vis-à-vis de certains comportements qui ne nous sont pas forcément bénéfiques, se recentrer sur l'essentiel, et sur son rapport à Dieu.



Mars

Dimanche 5



10h



Culte à la Sarra avec Saint Cène

avec les conteuses de « Chacun.e raconte, la Bible n'est pas un conte mais elle se raconte »

Repas partagé sur le thème de l'Allemagne (invitée Maria Gese, stagiaire à la Sarra), plats typiques allemands ou français bienvenus !

Dimanche 12

9h30

Accueil

10h

Culte

10h30

Assemblée Générale

12h

Verre de l'amitié

Dimanche 19

10h

Culte à la Sarra

11h

Culte Jeunesse du consistoire avec

les groupes de jeunes des paroisses et la Mission Jepp (12 rue Fénelon - Lyon)

Dimanche 26

10h

Culte à la Sarra avec Sainte Cène

Avril

Week-end du 1er et 2

Rencontres de la Mirly à Tassin-la-Demie-Lune

Dimanche 2

10h30

Culte des Rameaux à la Sarra :

culte famille "café/croissants"

avec la catéchèse oecuménique

Vendredi 7

18h

Vendredi Saint avec la communauté de Saint-Viateur (à St-Viateur - Oullins)

Dimanche 9

10h

Culte de Pâques à la Sarra avec

Sainte Cène

Week-end du 21 au 23

"WE Bible et Famille" à la Maison du Rocher (Chamaloc) « j'ai pas la foi, je crois... »

JP Sternberger 06 16 82 40 43

<https://webiblefamille.wixsite.com/2023>



WEEK-END BIBLE ET FAMILLE 2023

*J'ai pas la foi
je crois...*

*Maison du
Rocher,
26150 Chamaloc
du 21 au 23 avril*



<https://webibfamilie.wixsite.com/2023>

GDJ EN FÊTES !

Viens rencontrer les jeunes protestant.e.s lyonnais.es ! 🙋



**Samedi 18 mars, Espace Bancel
15h - 21h30
50 Rue Bancel, 69007 Lyon**

**Dimanche 19 mars, Église
Luthérienne
Culte à 11h
12 Rue Fénelon, 69006 Lyon**

CONTACT AUPRÈS DES RESPONSABLES DES GDJ
DINA : DINA.JEPP@GMAIL.COM
MANOU : E.MARTIN.MANOUE@GMAIL.COM



RENCONTRE DE LA MIRLY 2023

TRAVAIL et VIE PERSONNELLE

Choix possibles ? Quelles interactions ?
Quelles adaptations nécessaires pour
développer vie professionnelle et
vie personnelle ?

**1^{er} AVRIL 2023 9h30-17h
2 AVRIL 10h-14h
Repas prévus**

Venez vous informer,
réfléchir et discuter avec
d'autres



Centre paroissial protestant TASSIN

Plus d'informations ultérieurement

D. Costil 06 10 64 81 81 drcostil@wanadoo.fr
J.-L. Vanier 06 88 82 77 87 jlvanier@gmail.com

**Carême
Lire la Bible
ensemble**

Partage d'Evangile du
temps du Carême -
oecuménique paroisses
Oullins-Givors.

**les jeudis de mars
de 18h à 19h30 à
la Sarra.**

Prière pour Pâques

Merci Seigneur,
Pour l'amour que tu nous portes en donnant ta vie
Tu nous as libéré du poids de nos fautes.
Rends nous disponibles pour être les témoins de ta résurrection
Disponible pour nos frères et sœurs
Soit avec nous, quand nous portons l'Espérance
Auprès de ceux qui sont dans la douleur
De la maladie, des guerres, de l'isolement...
Soit avec nous, quand nous annonçons la paix,
A ceux qui sont divisés.
Soit avec nous, quand nous proclamons
Cette certitude à ceux qui sont dans le doute.
Soit avec nous, dans le combat de notre foi
Et dans son cheminement.
En nous libérant de la peur de la mort,
Soit avec nous, pour vivre pleinement une vie vivante
Amen.

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins-Givors
7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 04 78 51 31 79 / 06 13 38 49 84

Pasteure / Françoise Sternberger
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Didier Graff
Secrétaire / Ludovic Raynal
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / F. Sternberger
Mise en page / Nicolas Montoya